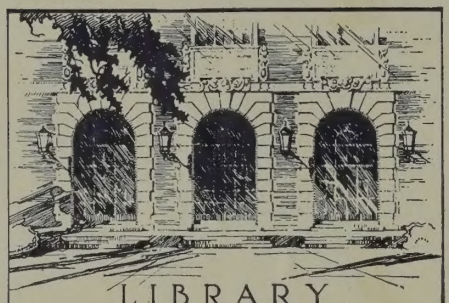


LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY
OF ILLINOIS

q 729
P445
1928
v. 1

ARCHITECTURAL
LIBRARY

R 804 led

PETITS ÉDIFICES — ESPAGNE

LIBRARY
UNIVERSITY OF ILLINOIS
URBANA

DOCUMENTS D'ARCHITECTURE

PETITS ÉDIFICES

PREMIÈRE SÉRIE — CINQUANTE-SIX PLANCHES

ESPAGNE

ACCOMPAGNÉES DE HUIT DESSINS AU CRAYON PAR

AUGUSTIN BERNARD

DEUXIÈME ÉDITION

PARIS
VINCENT, FRÉAL ET Cie, ÉDITEURS
4, RUE DES BEAUX-ARTS

MCMXXVIII

Copyright by VINCENT, FRÉAL et Cie, Paris 1928.

9729
P445
1928
V.1

JUN 2 9 1943
WINKLER

NOTE DES ÉDITEURS

Notre bibliographie française, qui est si riche en monographies de grands monuments, devient infiniment moins abondante dès qu'il s'agit d'édifices plus restreints. Nous sommes admirablement renseignés sur les palais et les églises d'une certaine importance; nous le sommes beaucoup moins sur les chapelles ou les simples habitations. Pourtant, les artistes et les amateurs ne se désintéressent nullement de ces constructions plus modestes et nous espérons répondre à leur désir en donnant un certain nombre de bons exemples.

Notre première série se compose de documents sur l'Espagne, parce qu'on nous a demandé bien souvent d'en réunir et qu'en fait, les données qu'on possède sur l'architecture espagnole sont encore assez rares chez nous. Mais il va sans dire que notre intention est non seulement de continuer cette série, mais encore de l'étendre à tous les pays où l'on sera susceptible de rencontrer des petits édifices intéressants.

Il peut être utile de signaler aux amateurs un ouvrage publié récemment, en langue anglaise, par Mildred et Arthur Byne : *Provincial Houses in Spain,* ainsi que celui de A. N. Prentice : *Renaissance Architecture and Ornament in Spain* (Londres, 1888). En ce qui concerne la documentation générale, nous ne pensons pas qu'il existe un recueil réunissant, sous une forme maniable, plus de renseignements que celui de V. Lamperez y Romea : *Arquitectura civil española* (Madrid, 1922), auquel nous sommes redevables d'une bonne partie de la matière de nos notices. — On ne saurait évidemment passer sous silence la belle collection publiée sous les auspices du gouvernement espagnol : *Monumentos arquitectonicos de España* (Madrid, 1859 à 1876). C'est une mine incomparable de documents précieux, mais qu'il est, comme de juste, moins aisé de se procurer et de consulter.

TABLE DES PLANCHES

MAISONS ET PETITS ÉDIFICES

Pl. 1. — MAISON DE JUAN BRAVO, A SEGOVIE.

La maison que présente notre première planche et qui appartient au gothique fleuri du xve siècle, passe pour avoir été celle du *comunero* Juan Bravo. C'est une des plus caractéristiques parmi les vieilles demeures de modeste importance dont il existe encore un certain nombre à Ségovie. Celle-ci se trouve dans l'artère principale, vis-à-vis de l'église Saint-Martin. On remarquera cette sorte d'encadrement qui relie la grande baie cintrée, la fenêtre du premier et l'écusson qui la couronne, disposition typique qu'on rencontrera constamment. La belle petite loge à arcades du second étage, aujourd'hui défigurée par le mur percé des fenêtres qui se trouve en arrière des colonnes, est un autre élément caractérisé qui donnait à ce type de maison urbaine le plus simple et le plus riche des couronnements.

Pl. 2. — MAISON DITE « CASA DE HERCULES », A SEGOVIE.

Cette maison appartient au type seigneurial qui comportait une tour, analogue à celle qui couronnait le palais des *Aguilar* que l'on aperçoit à droite de la planche suivante. La simplicité extrême des pans de murs donne un relief tout particulier à la sobre ordonnance du portail, comme aux robustes consoles qui ornent la corniche de la tour. Cette maison se trouve au nord de la grande place, non loin du palais épiscopal.

Pl. 3. — MAISON PLACE SAINT-MARTIN, A SEGOVIE.

Cette maison se trouve au haut des marches qui descendent, à droite, vers la maison de Juan Bravo. On remarquera comment le type de la petite habitation du xve siècle s'est modifié au début de la Renaissance, tout en gardant les mêmes éléments principaux. La porte et la fenêtre qui la domine sont encore reliées par un cadre mouluré, mais on a trouvé le moyen de le constituer en se servant des colonnes et de leurs entablements. Et la façade est encore couronnée par une galerie à arcatures.

La tour qu'on aperçoit sur la droite appartient à l'ancien palais de la famille Aguilar, à laquelle succédèrent les marquis de Lozoya. C'est le type de l'habitation où il était possible de se retrancher et de se défendre : on n'y pénétrait que par un *zaguan* arabe, c'est-à-dire par un passage dont les éléments, disposés en *chicane*, ne pouvaient se franchir que successivement.

Pl. 4. — FAÇADE DU PALAIS DU MARQUIS DEL ARCO, A SEGOVIE.

Ce palais, situé non loin de la grande place et sur le côté nord de la cathédrale, devait être l'un des deux ou trois plus remarquables de cette ville curieuse, quand sa cour, à double portique sur trois de ses faces, n'avait pas encore été si cruellement abîmée. Elle était du type très particulier dont on voit un bon exemple au palais

Polentinos, à Avila (voir pl. 39), et auquel appartient aussi le patio, souvent reproduit, de la Casa Miranda, à Burgos.

Les façades de ces palais sont généralement assez peu prétentieuses. Nous signalerons au portail de celui-ci le motif assez caractéristique des consoles surmontant directement les chapiteaux des petites ordonnances; on trouvait déjà ce détail à la planche précédente : on le retrouvera à Tolède, aux portails représentés aux planches 9 et 10.

Pl. 5. — PALAIS DE LOS HOZES, A SEGOVIE.

Cette maison est désignée souvent sous le nom de *Casa de los Picos*. Sa curieuse façade, entièrement décorée de bossages à pointe de diamant, en fait un des exemples les plus caractéristiques de l'architecture civile espagnole, avec certains palais, plus fleuris, de Salamanque.

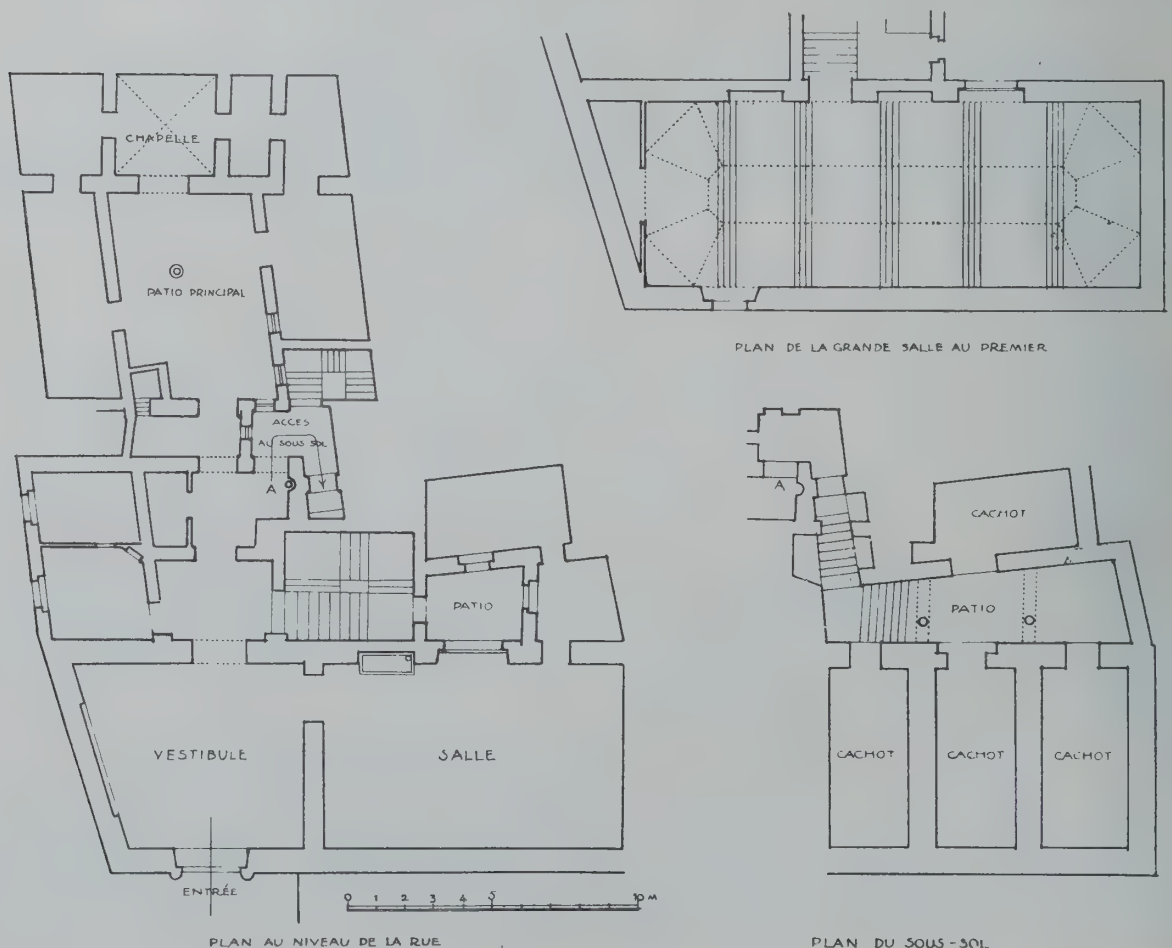
Cette construction, dont l'auteur est inconnu, a remplacé, vers 1550, une résidence quelque peu fortifiée que possédait, près de la porte Saint-Martin, la famille Lopez de Ayala. Elle fut acquise plus tard par la famille des Hozes.

Pl. 6. — PORTE DU COLEGIO DE INFANTAS, A TOLEDE.

Cette jolie porte, assez délicatement sculptée, est située au sud de la cathédrale, à l'angle de la *Calle del Barco*.

Pl. 7. — TRIBUNAL ET PRISON DE LA SAINTE HERMANDAD, A TOLEDE.

La porte, assez simple, que présente la planche 7 et qui sert aujourd'hui d'entrée à une auberge, est le seul reste apparent, à l'extérieur, d'un édifice qui eut son heure de



célébrité. L'origine des *Hermandades,* ou confréries, remonte au moins au XIIIe siècle : il s'agissait, en principe, de milices municipales, destinées à protéger le pays contre les aventuriers, à demi brigands, de la Sierra Morena. Fernand III créa les confréries de Tolède et de Ciudad-Real et, plus tard, les rois catholiques étendirent cette institution à tout le royaume. Ce qui les caractérisait surtout, c'était la présence, au siège même de la confrérie, d'un tribunal qui rendait des jugements sommaires et parfois cruellement expéditifs.

Le portail de ce curieux édifice porte les armes de Ferdinand et d'Isabelle (le faisceau de flèches, le nœud gordien) et de petites figures d'archers de la confrérie.

Les plans que nous avons pu établir, grâce aux renseignements publiés dans l'ouvrage de Lamperez y Romea (T. II, p. 109, etc.) montrent au premier étage la salle du tribunal, tandis qu'on remarque, au rez-de-chaussée, l'ensemble des locaux groupés autour de deux *patios* fort étroits. Le premier, vers la droite, qui éclaire une salle assez grande, donne aussi, à un niveau inférieur, le peu d'air et de lumière qui pénètre à l'étage du sous-sol et des prisons. Un second patio, en face de l'entrée, vers le fond, accède à une petite chapelle et à des locaux employés probablement comme corps de garde. On voit en A la descente aux sous-sols, qui vient passer sous la volée de l'escalier. Le plan de cet étage bas, limité d'ailleurs à une partie de l'édifice, évoque des souvenirs assez intéressants.

Pl. 8. — MAISON DITE DE SAMUEL LEVI, A TOLEDE.

Cette construction est désignée souvent aussi sous le nom de *maison du roi Don Pedro.* Elle aurait appartenu au trésorier de Pierre-le-Cruel, qui le fit d'ailleurs exécuter plus tard. La façade ne comporte qu'un grand mur, où le travail et les différentes natures des matériaux se lisent assez nettement. Au milieu se détache un grand portail, formant motif avec la fenêtre qui le couronne, qui a dû être *ajimez,* c'est-à-dire séparée par une colonnette en deux petites baies jumelées. La façade est protégée par un grand auvent en bois qui a perdu toute trace de sa brillante coloration.

Pl. 9. — PORTE D'UN ANCIEN PALAIS, A TOLEDE.

La planche 9 présente un exemple typique de porte Renaissance dont nous avons déjà signalé les consoles à propos du portail de la planche 4. On remarquera le principe de la composition qui cherche à rattacher à l'ensemble du motif les fenêtres latérales du premier : le bandeau de fortes moulures qui couronne l'ensemble (à quatre ou cinq assises au-dessus du motif) contribue, lui aussi, à l'effet cherché. Toute proportion gardée, la composition n'est pas sans analogie avec celle du portail de l'hôpital de Santa Cruz (pl. 11).

Pl. 10. — VUE PRISE PRES DE LA PLACE S. VICENTE, A TOLEDE.

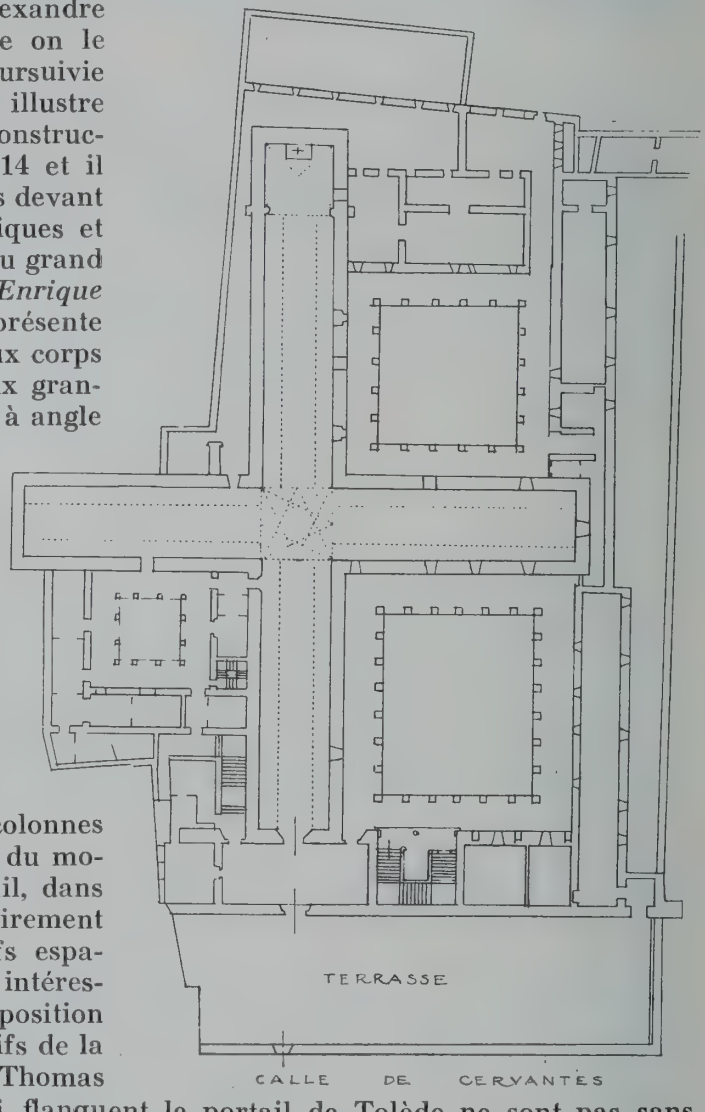
Le petit carrefour que l'on voit ici se trouve à l'entrée de la petite *Calle de la Plata.* Il a paru intéressant en raison des trois portes assez caractéristiques que l'on y aperçoit à la fois.

Pl. 11 et 12. — HOPITAL DE SANTA CRUZ, A TOLEDE.

Voilà bien, cette fois, un grand édifice, à la fois classique et bien connu, mais dont nous n'avons pas voulu priver notre série de documents... Il se trouve qu'il est

assez difficile de photographier, à distance convenable, le détail de son architecture, et nous avons la bonne fortune de pouvoir présenter son célèbre portail à une échelle qui permet d'en saisir, mieux qu'on n'en a l'occasion d'ordinaire, les moulures, la composition et l'esprit.

Il s'agit ici d'une création du grand cardinal Pedro Gonzalès de Mendoza, spécialement favorisée par le pape Alexandre Borgia (qui était Espagnol, comme on le sait) et dont la réalisation fut poursuivie par la reine après la mort de son illustre fondateur, en 1495. En fait, les constructions datent des années 1504 à 1514 et il semble bien que nous nous trouvions devant un des morceaux les plus authentiques et les plus complets que l'on possède du grand artiste, architecte de la cathédrale, *Enrique de Egas*. Le plan, assez particulier, présente la disposition caractéristique de deux corps de bâtiments contenant chacun deux grandes galeries superposées se coupant à angle droit, de manière à laisser au centre une salle montant de fond, couverte d'une coupole et destinée, tout d'abord, à être la chapelle de l'hôpital.



Les détails du beau portail en marbre et pierre blanche, qui est un des exemples les plus purs de la première Renaissance en Espagne, montre encore quelques dispositions naïves, comme celle qui consiste à recourber, le long des archivoltes, les petites colonnes ioniques qui facilitent l'ajustement du motif qui les couronne. Mais le portail, dans son ensemble, est beaucoup plus clairement ordonné que la plupart des motifs espagnols de la même époque. Il serait intéressant de comparer l'esprit et la composition du décor avec celui de certains motifs de la cathédrale de Côme, attribués à Thomas Rodari. Les fenêtres latérales qui flanquent le portail de Tolède ne sont pas sans rappeler les encadrements curieux qui accompagnent, à Côme, les statues des deux Pline situées de part et d'autre de l'entrée. L'hôpital possède aussi un bel escalier que nous retrouverons planche 56.

Pl. 13 et 14. — MAISONS A AZPEITIA.

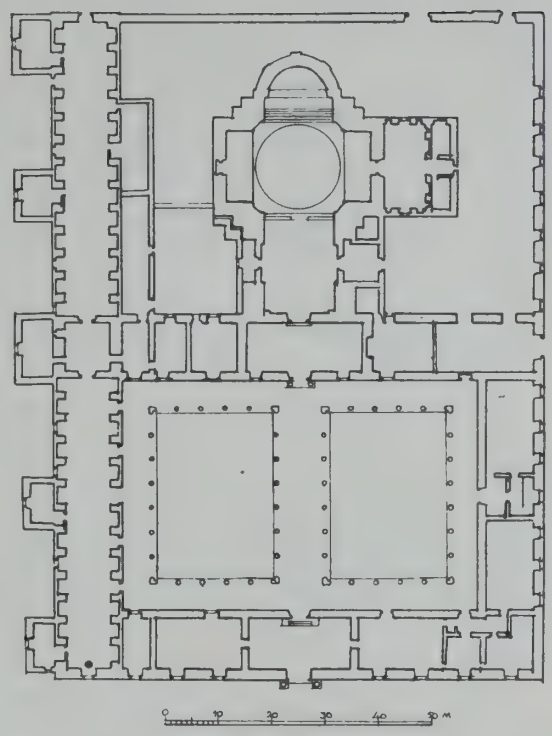
Pl. 15. — ENTREE DES DEPENDANCES DE LA PLAZA DE TOROS, A RONDA.

La *plaza* de Ronda, l'une des premières construites en Espagne en matériaux durables, date de 1769 et fut inaugurée en 1783. Elle mesure 60 mètres de diamètre et comporte un décor architectural de colonnes et d'arcs en pierre, un peu sévère peut-être, mais assez beau. L'entrée principale est accusée par un portail baroque surmonté d'une fenêtre à balcon. Le *Picadero* voisin présente un mur de clôture d'une silhouette plaisante, coupé par un motif d'arcade qui emprunte un réel intérêt à la simplicité du mur sur lequel il se détache. C'est ce que montre la planche 15.

Pl. 16. — HOPITAL SAINT-JEAN-BAPTISTE, A TOLEDE.

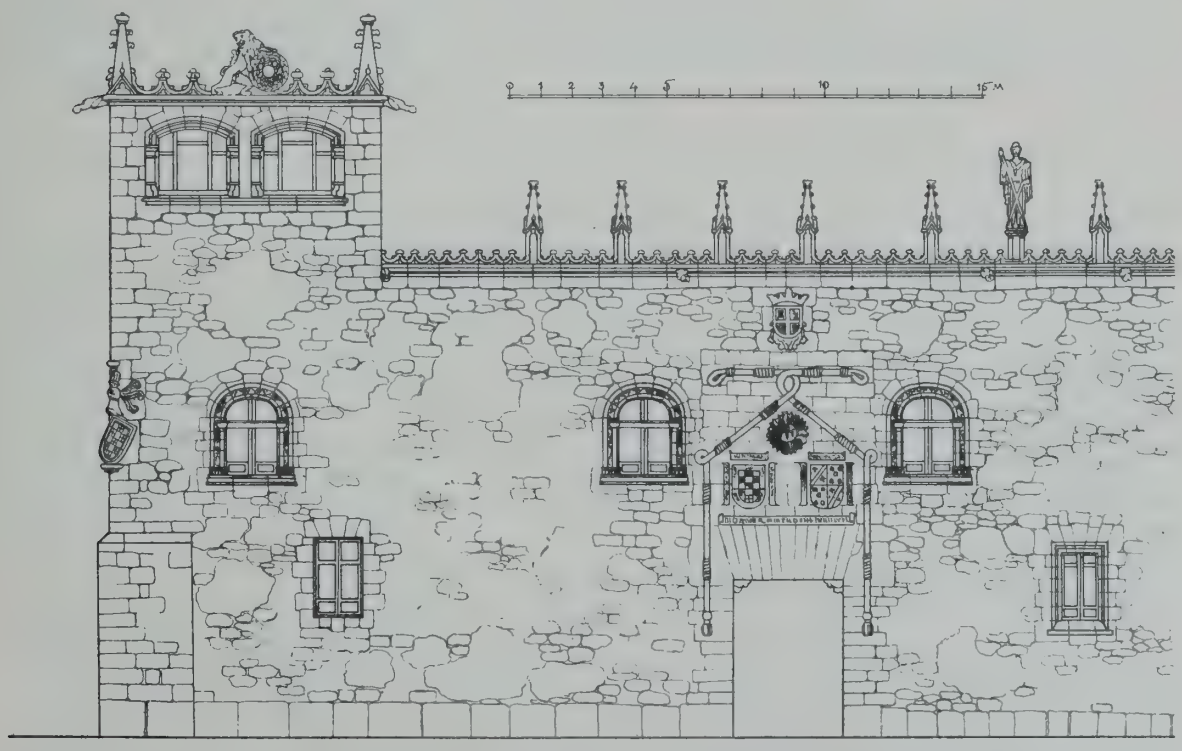
Quand on arrive à Tolède par le pont d'Alcantara, on aperçoit, sur la droite, dominant les maisons du faubourg de *las Covachuelas,* la haute masse et les lignes harmonieuses d'un édifice couronné par une lanterne octogonale d'un bel effet (voir pl. 53). C'est l'hôpital de Saint-Jean-Baptiste, désigné souvent du nom de son fondateur, *Juan de Tavera,* qui le fit construire par le jésuite *Bartolomeo de Bustamante,* l'élève de Michel Ange, qui en dirigea les travaux de 1540 à 1579. L'église ne fut d'ailleurs achevée qu'au cours des vingt premières années du siècle suivant.

La façade de l'édifice, très simple, est d'une proportion assez imposante, tandis que ses deux cours voisines, avec leurs deux étages d'arcades voûtées, reposant sur de simples colonnes, présentent un ensemble agréable, animé par des effets perspectifs très plaisants.



Pl. 17. — PALAIS DES CONNETABLES DE CASTILLE, A BURGOS.

Ce palais, plus souvent désigné sous le nom de *Casa del Cordon,* à cause de la cordelière de franciscain qui encadre les écussons de son grand portail, date de la fin



du XVe siècle et de l'époque du connétable Don Pedro Fernandez de Velasco et de sa femme Doña Mencia de Mendoza, dont on peut admirer les deux tombeaux dans la chapelle principale de la cathédrale de Burgos.

On a souvent mis en avant, comme auteur de cette grande demeure, le nom d'un architecte musulman de Ségovie, un certain *Mahomat*. Le style du palais, qui ne comporte rien de musulman ni de *mudejar*, a porté M. Lamperez à penser qu'on pourrait attribuer cette construction bien plutôt à *Simon de Cologne*, auteur de la chapelle dont nous venons de parler.

Il s'agit d'ailleurs d'une construction qui nous est parvenue, par malheur, assez profondément modifiée. Ce qu'une première transformation, effectuée au XVIIIe siècle, n'était pas arrivée à enlever de caractère à l'édifice, une restauration plus récente, qui ne date que de 1907, y est parvenue sans peine, par l'addition de bow-windows d'un effet au moins inattendu. On se rendra compte du dommage en examinant l'état ancien de cette intéressante construction dont on peut se faire une idée par une gravure de 1654, sigalée dans l'ouvrage de M. Lamperez (I, p. 431).

Le palais possède d'ailleurs un beau patio à double galerie.

Pl. 18. — PORCHE DU PALAIS DE LEGUIZAMO, A VALLADOLID.

Ce palais, lui aussi, est connu sous un nom populaire, celui de *Casa del Sol*, par une allusion au soleil qui couronne le fronton supérieur de son portail. Le motif porte la date de 1530-40 et le nom du licencié Sancho Diaz de Leguizamo. Le palais subit diverses modifications, d'abord lors de son achat, au XVIIe siècle, par le comte de Gondomar, puis d'autres encore de nos jours, comme le palais précédent dont nous avons parlé, à Burgos.

Le portail est traité sévèrement et, comme presque partout en Espagne, où l'esprit de la Renaissance n'a pas été importé par de *très* grands maîtres, avec une naïveté de composition qui désarme la critique et n'est pas, de ce fait, sans quelque saveur.

Pl. 19. — PALAIS DE LA DEPUTATION PROVINCIALE, A VALLADOLID.

Cette construction, située vis-à-vis de l'église San Pablo, ne retient guère l'attention que par sa très curieuse fenêtre d'angle. C'est dans ce palais que naquit, en 1527, le roi Philippe II, fils de Charles-Quint et fondateur de l'Escurial.

Pl. 20. — PALAIS A CASALARREINA.

Pl. 21. — PORTE DU CORRAL DEL CARBON, A GRENADE.

Les avis ont toujours été partagés quant à la destination précise des constructions assez rudimentaires qui sont précédées du portail, tristement mutilé, que présente la planche 21. Leur disposition permet de les considérer comme les restes d'un *fondak* du début du XIVe siècle. C'est ainsi que les voyait, en 1513, le comte de Tendilla. Mais on les prit aussi pour un casernement de cavaliers maures. Les locaux, fort simples et où aucun luxe, ni même aucune apparence de confort, n'accompagne la richesse, aujourd'hui bien déchue, du portail, ont été longtemps utilisés comme dépôt de charbon — d'où le nom populaire de ce reste authentique de la domination arabe.

Pl. 22. — PALAIS DE HERNANDO DE ZAFRA, A GRENADE.

Ce palais est désigné couramment sous le nom de *Casa del Castril*, du nom d'une seigneurie donnée à la famille par les rois catholiques. Le beau portail que donne la planche 22 et qui porte la date de 1539, est l'un des meilleurs types d'une certaine école de la Renaissance et on l'attribue généralement à un élève de *Diego de Siloe*, le maître de Burgos.

Il est visible que l'art du décorateur est ici supérieur à celui qui a présidé à la composition de l'ensemble : comme nous le remarquions à propos de la planche 16,

on ne semble faire que de faibles efforts pour coordonner les motifs entre eux et les composer, en les subordonnant les uns aux autres. Il faut prendre, un à un, les éléments décoratifs pour ce qu'ils sont.

On remarquera la petite fenêtre d'angle, comparable à celle que nous avons vue planche 19, et qui porte comme devise à sa frise : *Justicia Esperandola del Cielo.* La maison est parfois désignée par le rappel de cette devise.

Pl. 23. — PALAIS DE LOS RENGIFO, A GRENADE.

Le nom populaire de ce palais est celui de *Casa de los Tiros.* Sa façade, volontairement simple et même quelque peu brutale, est un type dont il existe peu d'exemples et qui paraît d'un esprit attardé. Elle date, en effet, de 1530 à 1540 et témoigne encore d'une allure militaire que, dès lors, on n'affectait guère plus.

C'est le commandeur Don Gil Vasquez de Rengifo qui acheta aux Gamboa, en 1514, cette maison, qui fut transformée par la suite. Elle appartient encore de nos jours à la marquise de Campotejar, héritière des marquis de Grenade.

La façade, qui n'est, en somme, qu'une sorte de tour fortifiée, est ornée de cinq figurines rapportées un peu arbitrairement le long de la paroi, sans grande recherche de composition... Si l'on excepte celle qui représente Mercure, il s'agit pour les quatre autres de grands batailleurs de l'antiquité mythologique : Hercule, Thésée, Jason et Hector.

Pl. 24. — PORTE DU PALAIS FUENSANTA, A CORDOUE.

Ce portail du début de la Renaissance présente des dispositions assez caractéristiques. La partie supérieure, ornée de colonnettes et d'un fronton, se compose très simplement avec une grande frise ornée de couronnes et d'écussons. La silhouette générale est comprise, comme bien souvent en Espagne, dans des lignes un peu rigides et de la plus extrême simplicité. Un élément moins usuel, c'est le grand encadrement de petits défoncements rappelant le nid d'abeilles ou les croisillons de bois des *moucharabis.* L'ensemble est curieux, et la coloration assez soutenue de la pierre se détache nettement sur le grand fond blanc de l'enduit.

Pl. 25. — PETIT PALAIS, PLAZUELA DE ORIVE, A CORDOUE.

Cet agréable petit édifice, restauré de nos jours avec beaucoup de goût, appartient déjà à une époque où les architectes de la Renaissance commençaient à posséder, tout au moins superficiellement, le secret de l'ajustement des éléments romains. Si le volume de la fenêtre à fronton est encore un peu fort par rapport à celui du portail, les lignes de l'ensemble sont fort plaisantes et la jolie loge, où se manifeste encore le souvenir du style *mudejar,* couronne fort agréablement la composition.

Pl. 26 et 27. — FAÇADES, PLACE SAN ILDEFONSO, A SEVILLE.

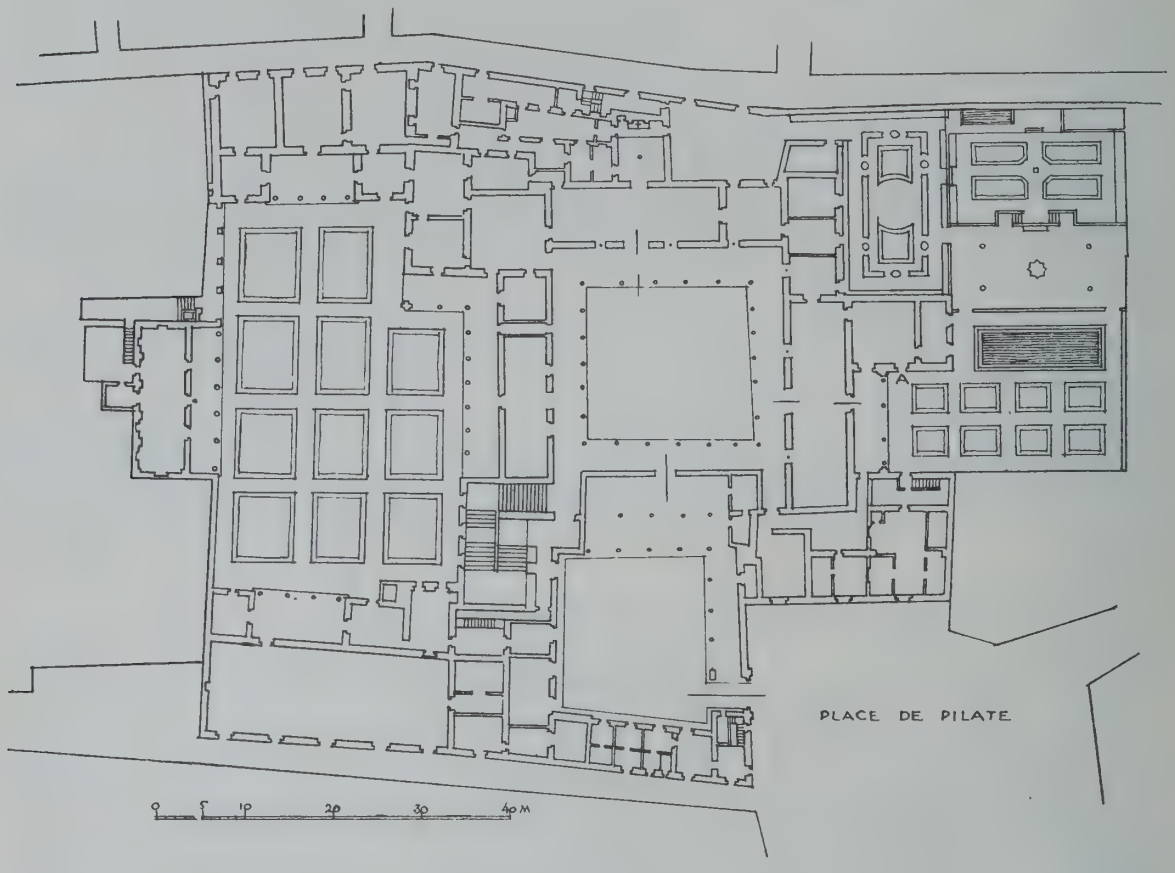
Cette intéressante petite place, située un peu à l'est du centre de la ville et non loin de la *Casa Pilatos,* présente, sur deux de ses côtés au moins, des aspects méritant d'être retenus. Le grand mur blanc et les lignes horizontales des toitures que l'on voit sur la planche 26, y contrastent curieusement avec l'amusante succession de verticales offerte par l'agréable portail brique et pierre.

On n'appréciera pas moins le caractère de sobriété et les lignes plaisantes de la construction que présente la planche 27.

Pl. 28 à 31. — PALAIS DES DUCS DE TARIFA, A SEVILLE.

Ce palais, qui appartient à la famille Medinaceli, est communément désigné sous le nom de *Casa de Pilatos.* Il fut commencé par D. Pedro Enriquez de Ribera et sa

femme, Doña Catalina, à partir de 1480 — et continué après leur mort par Don Fadrique, premier marquis de Tarifa, au retour de son voyage en Palestine. Le portail porte la date de 1533, qui est peut-être aussi celle de la fin des travaux.



Cette vaste construction, dont on peut apprécier l'importance par le croquis que nous donnons ici de son plan, présente un mélange des deux styles *mudejar* (c'est-à-dire néo-arabe) et *plateresque* (c'est-à-dire de cette variété espagnole de l'esprit de la première Renaissance qui rappelle le travail de l'orfèvrerie d'*argent*). Cette dualité de style et les dispositions générales de l'édifice en font un exemple très typique d'une demeure seigneuriale sévillane dans la première moitié du XVIe siècle : on en trouve en effet le vestibule découvert, la cour à portiques avec chapelle au fond et escalier dans l'angle, le portail assez orné sur une façade presque inexistante.

La cour, moins pittoresque sans doute que d'autres, est cependant peut-être la plus belle de Séville; elle est en tout cas la plus architecturale; et les salles constituent un véritable musée d'*azulejos* anciens c'est-à-dire de carreaux de faïence somptueusement et délicatement colorés) — aussi bien que de plafonds en bois à caissons et de voûtes mauresques à alvéoles. Il faut reconnaître, avec M. Lamperez, que, si cet ensemble n'est peut-être pas unique au monde comme il le dit, il est bien, en effet, « clair, riant et somptueux ».

Ce beau palais a été restauré, de nos jours, avec un louable discernement, par le duc de Medinaceli. Sur le plan que nous en donnons ci-dessus, on a cherché à rendre compte sommairement des nouvelles dispositions des jardins. La planche 28 montre une portion de la façade ainsi remise en état, à droite du portail principal; la planche 29 la grande cour, remarquablement restaurée elle aussi; la planche 30 un petit jardin pittoresquement envahi de verdure. Enfin la planche 31 rend compte d'une grille en fer forgé, placée devant une fenêtre assez modeste : au point marqué A sur le plan. C'est un des plus beaux exemples de ce genre de travail dans lequel les Espagnols ont produit, à l'occasion, des chefs-d'œuvre.

PATIOS

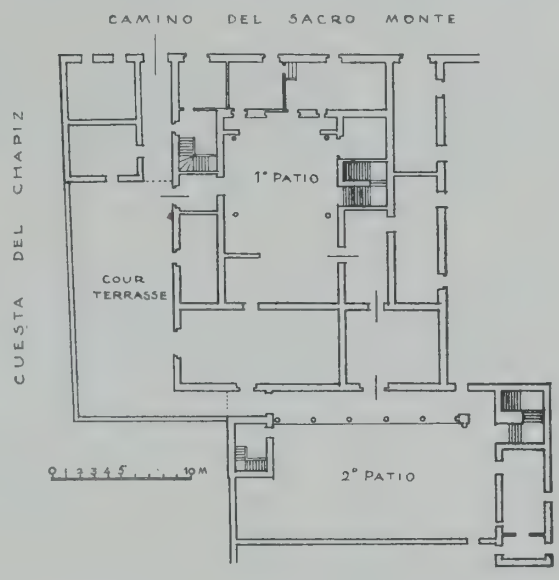
Pl. 32 et 33. — MAISON DU GRECO, A TOLEDE.

Ces deux planches sont consacrées à la maison du *Greco,* ou tout au moins à ce qui reste des constructions qui ont été remises en état, depuis peu, par le marquis de la Vega Inclan, et qu'on désigne aujourd'hui sous ce nom. Le grand peintre, né vers 1550 et Grec de naissance, passa à Tolède la majeure partie de sa vie et demeura pendant ses dix dernières années dans une dépendance du palais de Villena. On pense que son atelier se trouvait dans la partie restaurée, dont on a fait un petit musée très plaisant. On appréciera la grande simplicité des éléments du patio, comme de ceux qui agrémentent le jardin : bien qu'on en soit convaincu *théoriquement,* il est toujours bon de constater que cette simplicité n'exclut en aucune façon la noblesse, la distinction ni l'agrément.

Pl. 34 et 35. — CASA DEL CHAPIZ, A GRENADE.

Cette curieuse maison, qui se trouve malheureusement aujourd'hui dans un état de délabrement complet, est l'ancienne habitation du Maure *Lorenzo el Chapiz* et de *Hernan Lopez el Feri.* Elle date du début du XVIe siècle et contient, comme toutes celles de cette époque, des éléments mauresques et gothiques assez plaisamment assemblés.

Elle comporte un premier patio, extrêmement pittoresque, entouré sur ses quatre faces de galeries en bois et permettant d'accéder, par un petit escalier, à un étage principal qui possède encore quelques restes de beaux plafonds. — En traversant un corps de bâtiment, on pénètre dans un second patio plus spacieux et ne possédant de galeries que sur une seule de ses faces; mais la proportion des arcades est très gracieuse et donne une idée de ce que pouvait être cette demeure au temps où elle était encore en bon état.



Pl. 36. — PORCHE A L'ENTREE DU MONASTERE DE LAS HUELGAS, PRES BURGOS.

Pl. 37. — COUR DU PALAIS ROYAL, A VALLADOLID.

Ce palais, d'une importance secondaire, date du XVIIe siècle et nous montre un type de patio monumental plus inspiré que d'autres des exemples de la Renaissance, mais toujours avec une méconnaissance naïve des qualités de ce style, où la proportion l'emporte toujours, quelle que soit la beauté du détail. On ne peut dire, ici, que les détails soient bien purs et, certes, le surbaissement excessif des arcs du rez-de-chaussée ni le redressement horizontal de ceux du premier ne donnent un résultat très heureux. Il reste une certaine qualité d'ensemble, une grande légèreté, une absence de rigueur qui ne déplaît pas. Ce palais est situé place S. Pablo, vis-à-vis de la curieuse fenêtre d'angle que l'on voit planche 19.

Pl. 38. — COUR DU COLLEGE DE SAINT-GREGOIRE, A VALLADOLID.

Cet édifice fut fondé par D. Alonso de Burgos qui, en souvenir des bienfaits qu'il avait reçus au service de la reine Isabelle, avait désiré créer là une sorte de Faculté de théologie, destinée spécialement aux prédicateurs. La construction remonte aux dernières années du XVe siècle.

Le collège de San Gregorio possède un portail fort riche, moins remarquable cependant que sa grande cour carrée, à six travées sur chaque face, d'une décoration si brillante et dont la planche 38 nous montre assez clairement le détail. On l'attribue généralement à *Philippe Vigarini.* Toutefois, il a été question aussi d'un certain *Macias Carpintero*, et M. Lamperez veut y reconnaître la main du grand *Enrique Egas.*

On remarquera les colonnes torses de l'ordre inférieur, celles du premier étage semées de fleurs de lis et l'alternance, dans la frise, des emblèmes de Ferdinand et d'Isabelle : les faisceaux de fléchettes et le nœud gordien.

Pl. 39. — COUR DU PALAIS DES COMTES DE POLENTINOS, A AVILA.

Ce palais paraît dater du milieu du XVIe siècle. En raison de son style très légèrement attardé, on lui a pourtant attribué parfois une date voisine de 1520. La façade s'orne d'un portail où l'emploi de l'architecture classique témoigne encore de quelque naïveté. C'est un exemple d'un type assez exceptionnel à Avila.

Le joyau du palais est évidemment le très beau patio à double ordonnance, de cet esprit, très espagnol, qui est celui de la Casa de Miranda, à Burgos, si justement célèbre et aujourd'hui si tristement délabrée. Le souvenir de l'atrium romain et des cours à l'italienne est ici assez apparent, — mais la disposition caractéristique de ce style est cette disposition des consoles venant soulager les architraves au-dessus des chapiteaux, qui rappelle curieusement le détail de certains pans de bois. Il est bon d'ajouter que ces consoles ont vraiment ici un rôle constructif, car les architraves, de colonne à colonne, sont d'un seul morceau de granit gris.

Les écussons qui marquent l'axe des colonnes et le décor des architraves sont des motifs assez intéressants.

Pl. 40. — COUR DE LA MAISON DE L'INFANTE, A SARAGOSSE.

Cette cour curieuse, d'un style un peu hybride, mérite pourtant de retenir l'attention. L'étage inférieur, malgré les parties courbes qui relient les architraves aux chapiteaux, est encore traité dans cet esprit d'architecture à linteaux en bois dont nous venons de voir un si bel exemple. La galerie du premier, au contraire, comporte des arcades légères qui, d'ailleurs, ne semblent pas écraser les linteaux et dont le détail n'est pas sans rappeler certains motifs de la Renaissance française. L'ensemble, un peu surchargé, est assez agréable.

Pl. 41. — PATIO D'UNE MAISON, A ESTELLA.

ÉDIFICES RELIGIEUX

Pl. 42. — EGLISE SAN LESMES, A BURGOS.

Cette église, qui date de la fin du XIVe siècle, est située en dehors de la Porte Ponton. La façade présente un type de campanile d'une silhouette mouvementée et des masses plaisantes, harmonieusement équilibrées, d'une belle simplicité.

Pl. 43. — EGLISE SANTIAGO DEL ARRABAL, A TOLEDE.

On appréciera les lignes très sobres de ce petit édifice, situé entre les deux portes *Visagra,* en contrebas de la route qui conduit au *Paseo de Madrid* et à l'hôpital Saint-Jean-Baptiste (pl. 16). La petite place qui la précède, avec sa colonne portant une croix, ne serait déplacée ni aux portes de Rome, ni dans certains villages de l'Ombrie.

Pl. 44. — EGLISE SAN SALVADOR, A TOLEDE.

A un moindre degré, on en dirait autant de cette église modeste, plus massive évidemment, mais où les lignes des toitures se composent d'une façon intéressante, à l'extrémité de cette *calle de Sto Tomé* qui vient de S. Juan de los Reyes. C'est plus une église de campagne que celle d'une paroisse de grande ville.

Pl. 45. — ENTREE DE L'EGLISE DU CHRIST DE LA VEGA, PRES DE TOLEDE.

On aperçoit l'entrée pittoresque de cette assez ancienne basilique de la hauteur qui domine la campagne de Tolède, en sortant par la porte *del Cambron*. Son porche ombragé de cyprès fait songer à l'entrée de quelque villa romaine.

Pl. 46. — VUE PRISE DE LA CUESTA DE LOS HOYOS, A SEGOVIE.

Cette vue, assez frappante, nous montre un des plus beaux aspects de la cathédrale de Ségovie construite par Juan et Rodrigo Gil de Ontanon au cours de la seconde moitié du XVIe siècle. C'est une des grandes églises métropolitaines qui, en raison de leur situation élevée, dominent le plus nettement la masse des maisons qui les environnent. C'est un effet extrêmement frappant quand on aperçoit la ville d'un peu loin.

Pl. 47. — VUE PRISE D'UNE TOUR DE L'ALCAZAR, A SEVILLE.

Cette vue, tout à fait caractéristique, est prise d'une des tours qui dominent le palais de l'Alcazar, non loin de l'entrée des jardins. Elle permet de voir l'ensemble des toitures de la cathédrale, que domine la haute silhouette de la *Giralda*.

Pl. 48. — EGLISE SANTA MARIA LA MAYOR, A RONDA.

Cette église curieuse occupe les constructions d'une ancienne mosquée, à laquelle on a, par la suite, fait quelques additions gothiques. Cette vue, prise en contrebas, de la rue Mendez Nunez, montre aussi la petite construction renaissance à double galerie extérieure, occupée par le chapitre de l'église.

Pl. 49. — CHAPELLE EXTERIEURE, A RONDA.

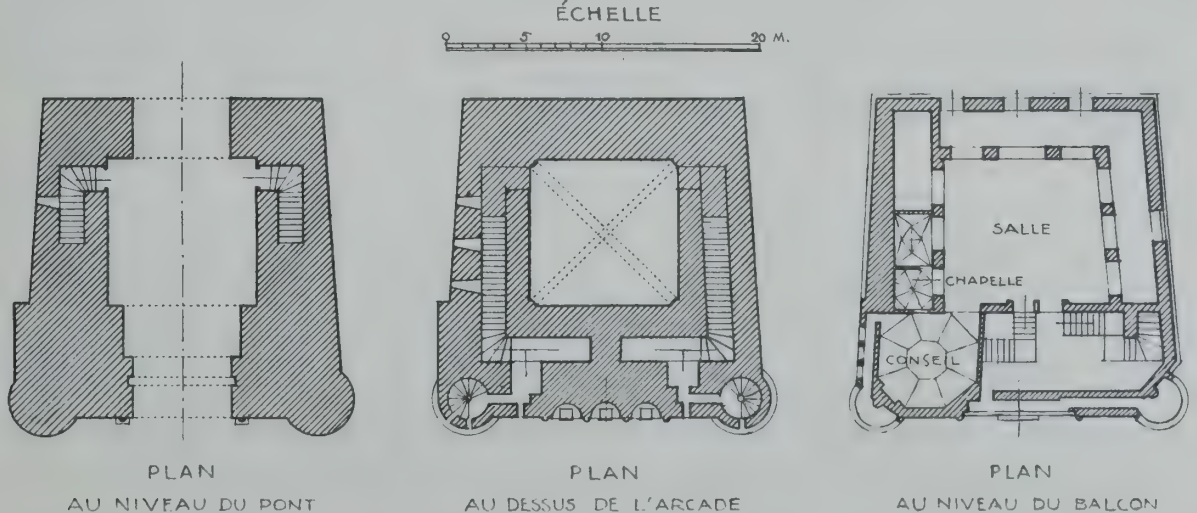
Ce motif, extrêmement curieux, qui se voit à l'angle de deux rues assez larges, n'est pas à proprement parler un porche, mais simplement une sorte d'auvent supporté par des points d'appui et destiné à protéger une chapelle extérieure. On remarquera la disposition bien spéciale des angles, entièrement en porte à faux.

ÉDIFICES DÉCORATIFS

Pl. 50. — ARC DE SAINTE-MARIE, A BURGOS.

Cet arc, situé à l'extrémité du pont sur l'Arlanzon, a été pendant longtemps l'entrée principale de la cité. Suivant un usage fréquent, on a utilisé comme monument civil l'une des tours de l'enceinte fortifiée. Elle a toujours servi aux réunions du Conseil municipal, depuis le début du XIVe siècle.

On décida, en 1535, d'élever un portail monumental adossé à la tour, après avoir hésité à créer un arc isolé à l'autre extrémité du pont. Le modèle fut fourni l'année



PLAN AU NIVEAU DU PONT — PLAN AU DESSUS DE L'ARCADE — PLAN AU NIVEAU DU BALCON

suivante par Felipe Vigarini. Il fut exécuté à partir de 1537 par Francisco Colonia et Vallejo et terminé en 1540. Les données de l'ouvrage de Lamperez nous permettent d'en présenter trois plans sommaires. Le plan de l'étage principal donne une idée assez nette de ce que pouvait être à l'époque une maison commune; au centre une salle pour les réunions et, au besoin, les banquets; des galeries latérales, dans lesquelles étaient aménagés des bureaux; une salle octogone servant pour les séances du Conseil, couverte par une voûte en bois de style *mudejar;* enfin, une chapelle avec sa sacristie. Peut-être un local non éclairé était-il destiné au trésor.

Pl. 51. — ARC DE FERNAND GONZALES, A BURGOS.

Cet arc, situé au pied des rampes du *Castillo,* fut élevé par Philippe II en l'honneur du comte Fernand Gonzalès, qui avait tout fait pour rendre Burgos indépendante du royaume de Léon. Sans doute est-ce le seul exemple d'un monument de ce genre élevé en Espagne au cours du XVIe siècle. Il date de 1592 et porte une dédicace latine fort pompeuse : ce n'est en réalité qu'un édifice de second ordre, d'une composition un peu hésitante et dont la partie supérieure n'est reliée que pauvrement avec l'ensemble.

Pl. 52. — FONTAINE PLACE S. ANDRES, A CORDOUE.

Pl. 53. — PONT D'ALCANTARA, A TOLEDE.

Ce pont, justement célèbre, a peut-être été établi, comme pas mal d'autres, sur des fondations romaines. Il fut réparé et reconstruit par les Arabes et, ayant souffert encore d'une crue considérable du Tage, survenue en 1211, fut rétabli et achevé dans son état actuel en 1259, comme le dit l'inscription posée sur la tour du côté de la ville. Une seconde tour a été remplacée, au XVIIIe siècle, par un arc de triomphe de style baroque.

Pl. 54. — PONT SUR LA TRANCHEE DU GUADALEVIN, A RONDA.

La planche 54 donne une idée assez exacte du beau pont de Ronda, qui a toujours excité l'admiration des voyageurs et qui serait universellement célèbre si cette curieuse petite ville n'était située un peu à l'écart, entre Grenade et Séville, dans la direction d'Algésiras.

Le problème était de franchir une gorge profonde de plus de cent mètres par un pont solidement établi. La disposition des arches a quelque chose de particulièrement intéressant, et ce qu'une photographie ne saurait rendre, c'est l'union intime de l'architecture et du paysage, la façon heureuse dont ces robustes piles de pierre semblent faire partie intégrante des hautes parois de tuf rougeâtre, pour constituer avec elles un rude paysage, d'un pittoresque et d'une grandeur si extraordinaires que les pays de montagnes, eux-mêmes, ne peuvent prétendre en réserver de plus frappants.

Ce beau pont fut exécuté, de 1775 à 1793, par D. J. Martin de la Aldehuela, qui mourut, d'une façon assez cruelle, victime de son œuvre et peut-être de sa conscience professionnelle : il fit un faux pas en visitant les travaux et alla se fracasser, en tombant, sur les rochers de la grande tranchée.

ESCALIERS

Pl. 55. — ESCALIER DE LA MAISON DALMASES, A BARCELONE.

Pl. 56. — ESCALIER DE L'HOPITAL SANTA CRUZ, A TOLEDE.

Nous donnons ici un détail de l'entrée de l'escalier du beau monument, élevé par le cardinal Mendoza, qui a déjà été l'objet de la courte notice des planches 11 et 12. On verra que l'on se trouve bien ici devant un des édifices le plus purement étudiés d'une époque qui n'a pas toujours brillé, en Espagne, par l'ajustement classique des éléments. La balustrade et certaines parties du plafond sont des morceaux tout à fait savoureux.

LISTE DES DESSINS AU CRAYON

Frontispice. — Une rue à Salamanque.

I. — Vue du pont d'Alcantara, à Tolède.

II. — Calle Mayor, à Fontarabie.

III. — La grande mosquée vue de la Calle de Torrijos.

IV. — Patio des orangers, à Séville.

V. — Vue générale de Salamanque.

VI. — Arc de Fernand Gonzalès, à Burgos.

VII. — Vues prises sur le pont de Tolède.

Toledo 12-5-25
-B-

Toledo 13-5-25
-B-

LIBRARY
UNIVERSITY OF ILLINOIS
URBANA

BVRGOS.

LIBRARY
UNIVERSITY OF ILLINOIS
URBANA

SALAMANCA
27-4-1925 - EB -

UNIVERSITY OF ILLINOIS
URBANA

SEVILLE.

LIBRARY
UNIVERSITY OF ILLINOIS
URBANA

Cordoba. 15.5 1925
.B.

LIBRARY
UNIVERSITY OF ILLINOIS
URBANA

FONTARABIE

UNIVERSITY OF ILLINOIS
URBANA

Toledo 10·5·25
AB

LIBRARY
UNIVERSITY OF ILLINOIS
URBANA

SALAMANQUE

LIBRARY
UNIVERSITY OF ILLINOIS
URBANA

Maisons et Petits Edifices

Hélio G. Boïan - Paris

Copyright by Vincent, Freal et Cie, Paris - 1928

MAISON DE JUAN BRAVO, à SEGOVIE

LIBRARY
UNIVERSITY OF ILLINOIS
URBANA

Maisons et Petits Edifices

Hélio G. Boïan – Paris *Copyright by Vincent, Freal et Cie. Paris • 1928*

MAISON DITE " CASA DE HERCULES ". à SEGOVIE

LIBRARY
UNIVERSITY OF ILLINOIS
URBANA

Hélio G. Boüan – Paris

Copyright by Vincent, Freal et Cie, Paris – 1928

MAISON PLACE SAINT-MARTIN, à SEGOVIE

LIBRARY
UNIVERSITY OF ILLINOIS
URBANA

Hélio G. Boüan - Paris

Copyright by Vincent, Freal et Cie, Paris - 1928

FAÇADE DU PALAIS DU MARQUIS DEL ARCO, à SEGOVIE

LIBRARY
UNIVERSITY OF ILLINOIS
URBANA

Maisons et Petits Edifices

Hélio G. Boüan – Paris

Copyright by Vincent, Freal et Cie, Paris · 1928

PALAIS DE LOS HOZES, à SEGOVIE

LIBRARY
UNIVERSITY OF ILLINOIS
URBANA

Maisons et Petits Edifices

Hélio G. Boüan - Paris

Copyright by Vincent, Freal et Cie. Paris - 1928

PORTE DU COLEGIO DE INFANTAS, à TOLÈDE

LIBRARY
UNIVERSITY OF ILLINOIS
URBANA

Maisons et Petits Edifices

Hélio G. Boüan – Paris

Copyright by Vincent, Freal et Cie, Paris – 1928

PRISON DE LA Ste-HERMANDAD, à TOLÈDE

LIBRARY
UNIVERSITY OF ILLINOIS
URBANA

Hélio G. Boüan - Paris

Copyright by Vincent, Freal et Cie, Paris - 1928

MAISON DITE DE SAMUEL LEVI, à TOLÈDE

LIBRARY
UNIVERSITY OF ILLINOIS
URBANA

Maisons et Petits Edifices

Hélio G. Boïan - Paris

Copyright by Vincent, Freal et Cie, Paris - 1928

PORTE D'UN ANCIEN PALAIS, à TOLÈDE

LIBRARY
UNIVERSITY OF ILLINOIS
URBANA

Maisons et Petits Edifices

Hélio G. Boïan – Paris

Copyright by Vincent, Freal et Cie, Paris - 1928

VUE PRISE PRÈS DE LA PLACE St-VICENTE, à TOLÈDE

LIBRARY
UNIVERSITY OF ILLINOIS
URBANA

Hélio G. Boüan - Paris

Copyright by Vincent, Freal et Cie Paris - 1928

HOPITAL DE SANTA CRUZ, à TOLÈDE

LIBRARY
UNIVERSITY OF ILLINOIS
URBANA

Maisons et Petits Edifices

Photo Lévy et Neurdein - Hélio G. Boüan - Paris

Vincent, Freal et Cie, Paris - 1928

PORTAIL DE L'HOPITAL DE SANTA CRUZ, à TOLÈDE

LIBRARY
UNIVERSITY OF ILLINOIS
URBANA

Maisons et Petits Edifices

Hélio G. Boïan – Paris

Copyright by Vincent, Freal et Cie, Paris • 1928

MAISON, à AZPEITIA

LIBRARY
UNIVERSITY OF ILLINOIS
URBANA

Maisons et Petits Edifices

Hélio G. Boüan - Paris

Copyright by Vincent, Freal et Cie Paris - 1928

MAISON, à AZPEITIA

LIBRARY
UNIVERSITY OF ILLINOIS
URBANA

Helio G. Boiau - Paris

Copyright by Vincent, Freal et Cie, Paris - 1928

ENTRÉE DES DÉPENDANCES DE LA PLAZA DE TOROS, à RONDA

LIBRARY
UNIVERSITY OF ILLINOIS
URBANA

Hélio G. Boüan - Paris

Copyright by Vincent, Freal et Cie, Paris - 1928

HOPITAL St-JEAN BAPTISTE, à TOLÈDE

LIBRARY
UNIVERSITY OF ILLINOIS
URBANA

Maisons et Petits Edifices

Hélio G. Boiian - Paris

Copyright by Vincent, Freal et Cie, Paris - 1928

PORTE DU PALAIS DES CONNÉTABLES DE CASTILLE, à BURGOS

LIBRARY
UNIVERSITY OF ILLINOIS
URBANA

Maisons et Petits Edifices

Hélio G. Boïan – Paris

Copyright by Vincent, Freal et Cie, Paris 1928

PORCHE DU PALAIS DE LEGUIZAMO, à VALLADOLID

LIBRARY
UNIVERSITY OF ILLINOIS
URBANA

Photo Levy et Neurdein - Hélio G. Boiuan - Paris

Vincent, Freal et Cie. Paris - 1928

PALAIS DE LA DÉPUTATION PROVINCIALE, à VALLADOLID

LIBRARY
UNIVERSITY OF ILLINOIS
URBANA

Hélio G Boüan - Paris

Copyright by Vincent, Freal et Cie, Paris - 1928

PALAIS, à CASALARREINA

LIBRARY
UNIVERSITY OF ILLINOIS
URBANA

Maisons et Petits Edifices

Hélio G Boïan - Paris

Copyright by Vincent, Freal et Cie, Paris - 1928

PORTE DU CORRAL DEL CARBON, à GRENADE

LIBRARY
UNIVERSITY OF ILLINOIS
URBANA

Maisons et Petits Edifices

Photo Lévy et Neurdein - Helio G. Boïan Paris *Vincent, Freal et Cie, Paris - 1928*

PALAIS DE HERNANDO DE ZAFRA, à GRENADE

LIBRARY
UNIVERSITY OF ILLINOIS
URBANA

Maisons et Petits Edifices

Photo Lévy et Neurdein - Hélio G. Boïan - Paris *Vincent, Freal et Cie, Paris - 1928*

PALAIS DE LOS RENGIFO, à GRENADE

LIBRARY
UNIVERSITY OF ILLINOIS
URBANA

Maisons et Petits Edifices

Hélio G. Boüan - Paris

Copyright by Vincent, Freal et Cie, Paris - 1928

PORTE DU PALAIS DE FUENSANTA, à CORDOUE

LIBRARY
UNIVERSITY OF ILLINOIS
URBANA

Maisons et Petits Edifices

Hélio G. Boüan - Paris *Copyright by Vincent, Freal et Cie, Paris - 1928*

PETIT PALAIS, PLAZUELA DE ORIVE, à CORDOUE

LIBRARY
UNIVERSITY OF ILLINOIS
URBANA

Hélio G. Boüan - Paris

Copyright by Vincent, Freal et Cie Paris - 1928

FAÇADE, PLACE SAN ILDEFONSO, à SÉVILLE

UNIVERSITY OF ILLINOIS
URBANA

Maisons et Petits Edifices

Hélio G. Boïan - Paris

Coryright by Vincent, Freal et Cie, Paris - 1928

MAISON, PLACE SAN ILDEFONSO, à SEVILLE

LIBRARY
UNIVERSITY OF ILLINOIS
URBANA

Hélio G. Boüan – Paris

Copyright by Vincent, Freal et Cie, Paris - 1928

PALAIS DES DUCS DE TARIFA, à SÉVILLE — PARTIE RESTAURÉE DE LA FAÇADE

LIBRARY
UNIVERSITY OF ILLINOIS
URBANA

Photo Anderson - Hélio G. Boïan - Paris

Vincent, Freal et Cie, Paris - 1928

PALAIS DES DUCS DE TARIFA, à SÉVILLE — LA COUR PRINCIPALE

LIBRARY
UNIVERSITY OF ILLINOIS
URBANA

Maisons et Petits Edifices

Photo Lévy et Neurdein - Hélio G. Boüan - Paris *Vincent, Freal et Cie, Paris - 1928*

PALAIS DES DUCS DE TARIFA, à SEVILLE — UN COIN DU JARDIN

LIBRARY
UNIVERSITY OF ILLINOIS
URBANA

Maisons et Petits Edifices

Photo Lévy et Neurdein - Helio G. Boüan Paris

Vincent, Freal et Cie, Paris - 1928

PALAIS DES DUCS DE TARIFA, à SEVILLE

Grille en fer forgé, dans le Jardin

LIBRARY
UNIVERSITY OF ILLINOIS
URBANA

Hélio G. Boïan – Paris

Copyright by Vincent, Freal et Cie, Paris - 1928

PATIO DE LA MAISON DU GRÉCO, à TOLÈDE

LIBRARY
UNIVERSITY OF ILLINOIS
URBANA

Patios

Hélio G. Boïan - Paris

Copyright by Vincent, Freal et Cie, Paris - 1928

JARDIN DE LA MAISON DU GRÉCO, à TOLÈDE

LIBRARY
UNIVERSITY OF ILLINOIS
URBANA

Patios

Hélio G. Boïan – Paris

Copyright by Vincent, Freal et Cie, Paris - 1928

CASA DEL CHAPIZ, à GRENADE, LE PREMIER PATIO

LIBRARY
UNIVERSITY OF ILLINOIS
URBANA

Patios

Hélio G. Boüan - Paris

Copyright by Vincent, Freal et Cie, Paris - 1928

CASA DEL CHAPIZ, à GRENADE, LE SECOND PATIO

LIBRARY
UNIVERSITY OF ILLINOIS
URBANA

Patios

Hélio G. Boïan - Paris

Copyright by Vincent, Freal et Cie, Paris - 1928

PORTE A L'ENTRÉE DU MONASTÈRE DE LAS HUELGAS, PRÈS DE BURGOS

UNIVERSITY OF ILLINOIS
URBANA

Patios

Photo Lévy et Neurdein - Hélio G. Boüan - Paris *Vincent, Freal et Cie. Paris - 1928*

COUR DU PALAIS ROYAL, à VALLADOLID

LIBRARY
UNIVERSITY OF ILLINOIS
URBANA

Patios

Photo Lévy et Neurdein - Hélio G. Boüan - Paris

Vincent, Freal et Cie. Paris - 1928

COUR DU COLLÈGE DE St-GRÉGOIRE, à VALLADOLID

LIBRARY
UNIVERSITY OF ILLINOIS
URBANA

Patios

Photo Lévy et Neurdein - Hélio G. Boüan - Paris

Vincent, Freal et Cie, Paris - 1928

COUR DU PALAIS DES COMTES DE POLENTINOS, à AVILA

LIBRARY
UNIVERSITY OF ILLINOIS
URBANA

Patios

Photo Lévy et Neurdein - Hélio G Boüan - Paris *Vincent, Freal et Cie, Paris - 1028*

COUR DE LA MAISON DE L'INFANTE, à SARAGOSSE

LIBRARY
UNIVERSITY OF ILLINOIS
URBANA

Hélio G. Boïan – Paris

Copyright by Vincent, Freal et Cie, Paris - 1928

PATIO D'UNE MAISON, à ESTELLA

LIBRARY
UNIVERSITY OF ILLINOIS
URBANA

Edifices Religieux

Hélio G. Boïan - Paris

Copyright by Vincent, Freal et Cie, Paris - 1928

ÉGLISE SAN LESMES. à BURGOS

LIBRARY
UNIVERSITY OF ILLINOIS
URBANA

Edifices Religieux

Hélio G. Boïan – Paris

Copyright by Vincent, Freal et Cie, Paris – 1928

ÉGLISE SANTIAGO DEL ARRABAL, à TOLÈDE

LIBRARY
UNIVERSITY OF ILLINOIS
URBANA

Edifices Religieux

Hélio G. Boïan - Paris

Copyright by Vincent, Freal et Cie. Paris - 1928

ÉGLISE SAN SALVADOR, à TOLÈDE

LIBRARY
UNIVERSITY OF ILLINOIS
URBANA

Edifices Religieux

Hélio G. Boüan - Paris

Copyright by Vincent Freal et Cie, Paris - 1928

ENTRÉE DE L'ÉGLISE DU CHRIST DE LA VÉGA, PRÈS DE TOLÈDE

LIBRARY
UNIVERSITY OF ILLINOIS
URBANA

Photo G. Boiian - Paris

Copyright by Vincent, Freal et Cie, Paris - 1928

VUE PRISE DE LA CUESTA DE LOS HOYOS. à SEGOVIE

LIBRARY
UNIVERSITY OF ILLINOIS
URBANA

Hélio G. Boüan – Paris

Copyright by Vincent, Freal et Cie, Paris – 1928

VUE PRISE D'UNE TOUR DE L'ALCAZAR, à SÉVILLE

LIBRARY
UNIVERSITY OF ILLINOIS
URBANA

Édifices Religieux

Hélio G. Boïan – Paris

Copyright by Vincent, Freal et Cie, Paris - 1928

ÉGLISE SANTA MARIA LA MAYOR. à RONDA

LIBRARY
UNIVERSITY OF ILLINOIS
URBANA

Edifices Religieux

Hélio G. Boïan - Paris

Copyright by Vincent, Freal et Cie, Paris - 1928

CHAPELLE EXTÉRIEURE, à RONDA

LIBRARY
UNIVERSITY OF ILLINOIS
URBANA

Edifices Décoratifs

Hélio G. Boüan - Paris

Copyright by Vincent, Freal et Cie, Paris - 1928

ARC DE SAINTE MARIE, à BURGOS

LIBRARY
UNIVERSITY OF ILLINOIS
URBANA

Édifices Décoratifs

Hélio G. Boüan – Paris

Copyright by Vincent, Freal et Cie, Paris - 1928

ARC DE FERNAND GONZALÈS, à BURGOS

LIBRARY
UNIVERSITY OF ILLINOIS
URBANA

Hélio G. Boüan - Paris

Copyright by Vincent, Freal et Cie, Paris - 1928

FONTAINE. PLACE SAINT-ANDRES. à CORDOUE

LIBRARY
UNIVERSITY OF ILLINOIS
URBANA

Hélio G. Boüan - Paris

Copyright by Vincent, Freal et Cie, Paris - 1928

PONT D'ALCANTARA, à TOLÈDE

LIBRARY
UNIVERSITY OF ILLINOIS
URBANA

Edifices Décoratifs

Hélio G. Boüan - Paris

Copyright by Vincent, Freal et Cie, Paris - 1928

PONT SUR LA TRANCHÉE DU GUADALEVIN, à RONDA

UNIVERSITY OF ILLINOIS
URBANA

Escaliers

Photo Lévy et Neurdein - Hélio G. Boïan - Paris *Vincent, Freal et Cie, Paris - 1928*

ESCALIER DE LA MAISON DALMASES, à BARCELONE

LIBRARY
UNIVERSITY OF ILLINOIS
URBANA

Escaliers

Photo Lévy et Neurdein - Hélio G. Boïan - Paris *Vincent, Freal et Cie, Paris - 1928*

ESCALIER DE L'HOPITAL DE SANTA CRUZ, à TOLÈDE

LIBRARY
UNIVERSITY OF ILLINOIS
URBANA

UNIVERSITY OF ILLINOIS-URBANA
Q. 729 P4451928 C001 v.1
Petits edifices ...
3 0112 089692443